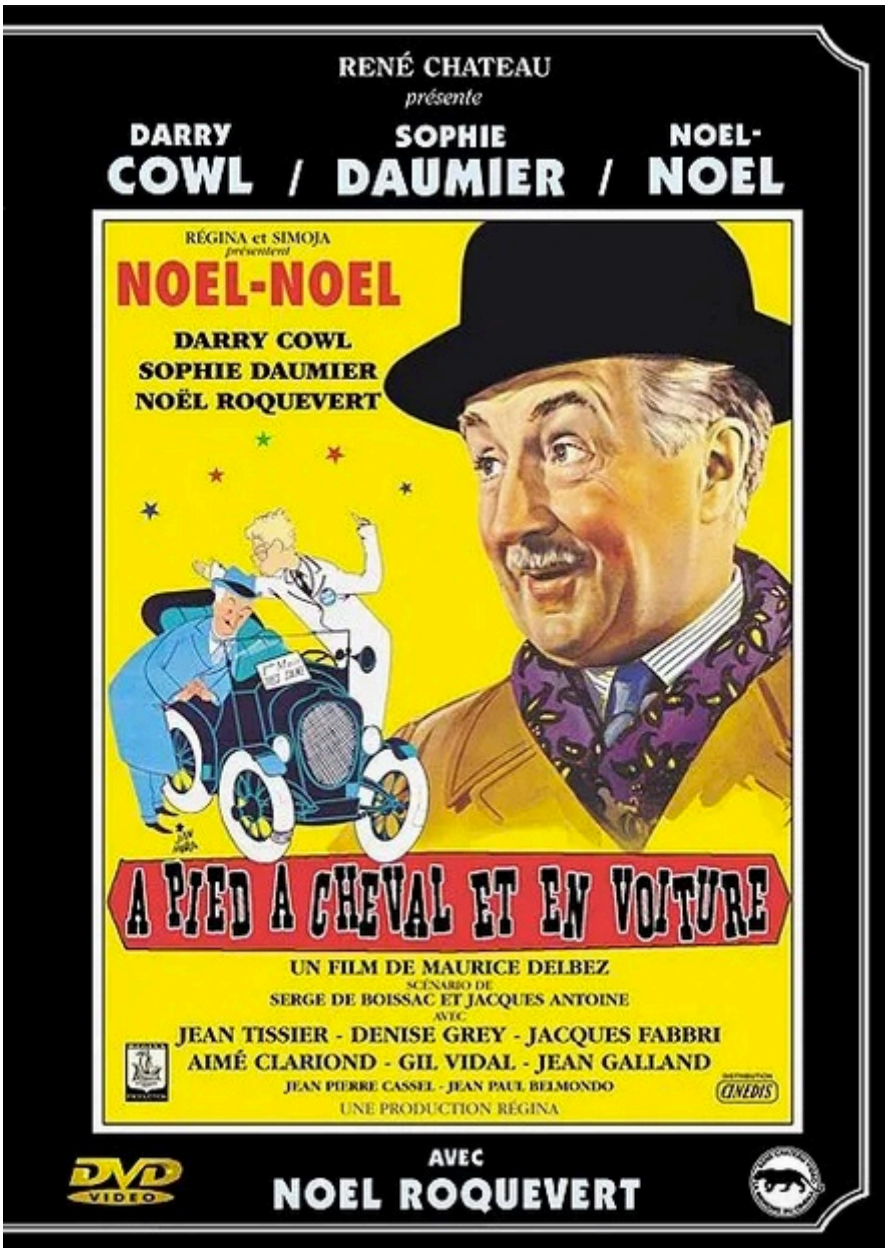
À pied, à cheval et en voiture de Maurice Delbez (avec Noël-Noël, Denise Grey, Gil Vidal, Jacques Fabbri…) 1957



Genre : français (très) moyens

Scénar : *Mireille Martin* et *Paul de Grandlieu* sont de jolis fiancés qui font des jaloux, les blagues de ceux-ci de la casse, mais les copains promettent d'arranger le merdier. Des mots, toujours des mots, ils filent tous, tout comme les fiancés qui ont rendez-vous avec les parents de *Mireille* dans une cave enfumée de Saint-Germain-Des-Prés. Le fiancé semble fortuné puisqu'il les invite tous au château familial mais pour cela, les vieux *Martin*, voyant depuis toujours d'un mauvais œil la grande mode progressiste que tout le monde veuille posséder une voiture à leurs yeux inutile, devront se triturer l'esprit pour en trouver une et aller au fameux château sans mettre la honte à leur

fille. Direction donc le Salon de l'Auto puis, chacun en cachette de l'autre, les époux prennent des cours de conduite…

Petit film sympathique sans prétention aucune (en tout cas on l'espère), *À pied, à cheval et en voiture* est surtout l'occasion de constater l'apparition d'un acteur destiné à rapidement se faire connaître : **Jean-Paul Belmondo** [1]. Son rôle est minuscule mais l'homme, à l'instar de son compère **Jean-Pierre Cassel**, est déjà irrésistible. Et eu milieu d'une distribution de gens déjà très connus des cinéphiles (**Denise Grey**, **Noël-Noël**, **Jean Tissier**, **Noël Roquevert**, **Hubert Deschamps**, **Darry Cowl**, **Jacques Fabbri**, ou encore les éternels figurants - pour le moment - **Bernard Musson** et **Jacques Seiler**), de nouveaux visages émergent, dont celui, fort mignon, de la future madame **Guy Bedos**, **Sophie Daumier** (également à l'affiche de *Quand la femme s'en mêle* la même année, cette fois aux côtés d'**Alain Delon**).

Voici donc une comédie légère et assez rigolote, bien que très datée aujourd'hui, où l'on peut par exemple assister à une loufoque course de corbillards, où l'on peut se souvenir qu'elles avaient de bons côtés ces *Fifties* et ces belles deudeuches rutilantes que l'on prenait peut-être pour aller au cinoche voir *Sénéchal le magnifique* dont on aperçoit l'affiche à un moment, la musique de **Paul Misraki** est assez typique, les moments que l'on peut parfois trouver un peu longs ou lourds sont rattrapés par les numéros d'acteurs d'experts du genre, il est toujours très difficile de résister aux pitreries des **Jean Tissier**, **Darry Cowl** ou **Noël Roquevert** puisqu'ils sont respectivement nantis de rôles que l'on croirait écrits pour eux. Toute une époque qui petit à petit commence à tirer sa révérence…

[1] en fait le premier fait d'armes de **Bébel** est un court-métrage, *Molière*, mais impossible de mettre les œils dessus.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.